

au cac de forbach



L'exposition « Les tronches de ferrailles s'exposent ! », est visible du 24 au 31 janvier à la galerie du CAC. Photo Fabrice Boualit

Fabrice Boualit et ses tronches de ferrailles

Fabrice Boualit présentera sa nouvelle exposition de photographies à partir du vendredi 24 janvier, dans la galerie du CAC de Forbach. Cet artiste, qui s'inspire de l'exploration urbaine (urbex), dévoilera vingt de ses clichés pris entre Metz, Amnéville, Toul...

Après une première exposition itinérante en Moselle, il revient pour montrer au public un nouvel univers : celui de la ferraille. Il s'agit pour le photographe d'« un regard sur le vivant par le biais de créatures de métal qui ont

vécu le dur labeur des hommes ».

Cet artiste est un habitué de l'univers urbain et industriel. Il revisite régulièrement les friches industrielles en soulignant les détails et la dégradation de la matière par le temps. Son objectif est d'« avoir un regard présent sur le passé pour une mémoire à venir ».

Le vernissage aura lieu vendredi 24 janvier à 18 h.

L'exposition sera visible jusqu'au 31 janvier dans la galerie du CAC.

bouzonville

Rendez-vous au salon des collectionneurs



Rendez-vous est donné aux collectionneurs et aux curieux ce dimanche à Bouzonville. Photo archives RL

La MJC de Bouzonville organise le dimanche 26 janvier de 9 h à 17 h, à la salle du complexe sportif de Bouzonville, son salon annuel des collectionneurs. Composé d'exposants fidèles et de quelques artisans, c'est un salon où l'amateur passionné est à la recherche d'un objet précis. Il saura s'y rendre tôt pour trouver la nouveauté, car les étalages, qui semblent parfois assez semblables au néophyte, recèlent de trésors pour qui sait les trouver. Le novice à la recherche de conseils pourra rencon-

trer des collectionneurs chevronnés. Quant au promeneur qui aime chiner dans la tranquillité, il aura de la variété par la présence de quelques artisans. Les bénéficiaires de cette journée permettront de financer des actions telles que les spectacles de professionnels pour le jeune public.

Entrée adultes : 1,50 €, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans. Petite restauration sur place, le café sera offert à chaque visiteur.

Renseignements : 03 87 92 71 09 ou 06 50 62 13 73.

PATRIMOINE MILITAIRE

Nouvelle équipe pour le lifting du Bambesch

L'Association des guides du Bambesch a rajeuni ses troupes. Objectif : donner un coup d'accélérateur à la rénovation de son site.



Le nouveau comité affiche ses ambitions : la rénovation générale de l'ouvrage du Bambesch ainsi que la remise à neuf de l'usine électrique et de ses peintures. Photo RL

Tous sur le pont pour restaurer l'ouvrage du Bambesch ! Collectivités locales et bénévoles sont appelés à se mobiliser. L'objectif, certes, n'a rien de nouveau. Pour autant, l'Association des guides du Bambesch s'est dotée d'un nouveau comité – une équipe plus jeune, pilotée par Cédric Becker – pour lui donner un second souffle.

Concrètement, le chantier s'articule autour de deux axes. Tout d'abord, la préservation de la structure. Fissures, humidité et problèmes d'aération ont marqué l'édifice. Des travaux seront mis en œuvre dès que possible, notamment pour lutter contre la rouille.

Une première étape a d'ailleurs été franchie : grâce à un coup de pouce de la mairie de Bambidestroff qui a financé une grande partie des peintures, l'association a pu entamer la réfection d'une grande pièce. « [Nous voulions lui] redonner les couleurs de la France, les Allemands ayant tout mis à leur goût après se l'être appropriée », a expliqué l'un des bénévoles à l'ouvrage.

Deuxième étape : la mise en valeur de la structure. Cédric

Becker souhaite ainsi « reconstituer la liste des soldats présents en 1940, pour rendre justice à ces personnes trop largement oubliées par l'histoire ». Il ne s'arrêtera pas là. L'équipe lance un appel pour récupérer du matériel d'époque des bunkers. L'affaire s'annonce compliquée, vu la rareté de ces objets !

Des visites pour financer les travaux

Reste encore à trouver les fonds ! Des visites guidées, organisées dès le 13 avril, les deuxième et quatrième dimanches du mois, serviront à financer ces travaux de rénovation. Par ailleurs, un circuit reliant les différents ouvrages du secteur devrait voir le jour au printemps. Une action menée en partenariat avec le District urbain de Faulquemont.

Tarif des visites guidées, dimanche : 5 € (adultes), 2 € (enfants de 10 à 14 ans, gratuit en deçà). En semaine pour les groupes, sur réservation. Contact : Cédric Becker, 06 76 76 61 62 ou www.lebambesch.com

DES HOMMES, DES ENTREPRISES

une entreprise sarroise s'implante à sarre-union

Pyrum transforme les vieux pneus en pétrole

L'Alsacien Julien Dossmann et le Sarrois Pascal Klein sont parvenus à transformer les pneus usagés en pétrole. Ils ont monté une première usine à Dillingen, près de Sarrelouis. Ils préparent leur venue à Sarre-Union.

Chez eux, tout est vert. Les dossiers, les blocs-notes, les bracelets. Jusqu'à la nappe qui recouvre la table au bord de laquelle nous discutons ou la tasse de café que nous buvons, dans leurs locaux, à Dillingen, sur l'autoroute qui mène de Sarrebruck à Luxembourg. Julien Dossmann et Pascal Klein ont la folie de cette couleur, un peu flashy. Elle correspond merveilleusement bien à leur jeune société, en pleine expansion, qui parvient, grâce à un procédé encore unique en Europe, à transformer les vieux pneus en pétrole.

L'économie n'a plus de frontière

À côté de Sarrelouis, ces deux jeunes chefs d'entreprise, qui se sont connus à Strasbourg et poursuivi leurs études aux États-Unis, ont inventé, avec l'aide d'un chercheur allemand un peu fou, un prototype, à l'abri des regards indiscrets, dans un garage. À partir de là, ils ont réussi à monter une vraie unité de production, une gigantesque colonne de 25 mètres de haut gris clair... et vert vif, bien évidemment. C'est la même qui doit être implantée, pas avant 2015, sur la zone d'activités de la com-



Julien Dossmann, 29 ans, et Pascal Klein, 27 ans, sont les deux jeunes responsables de l'entreprise franco-allemande Pyrum qui doit s'implanter à Sarre-Union, en Alsace bossue. Photo RL

munauté de communes de Sarre-Union. Julien Dossmann et Pascal Klein, qui ont déjà fait les 400 coups ensemble, ont en réalité un véritable business entre les mains. Une pépite. Grâce à un brevet révolution-

naire, ils peuvent tirer profit des 400 000 tonnes de vieux pneus qui terminent normalement dans des décharges en France (et aux 600 000 tonnes

Un procédé unique

côté allemand). « Nous nous attendons à un retour sur investissement entre quatre ou cinq ans,

révèlent les deux chefs d'entreprise. Notre chiffre d'affaires devrait être de 300 000 € chaque mois. » Pour une mise en 8 millions d'euros côté allemand.

Mais comment passe-t-on de pneus à du pétrole ? Les vieux cercles en caoutchouc sont déchiquetés, broyés et réduits en pastilles. De là, ils sont chauffés à 700° sous différentes contraintes de pressions et donnent en fait trois matières premières. « Du pétrole liquide, indique Julien Dossmann, que nous revendons à des négociants qui refabriquent des pneus ; du coke, qui est utilisé dans la coloration (du noir de charbon) ou dans la fabrication de caoutchouc ; et du méthane, qui actionne nos machines. »

C'est le cercle vertueux. Ce procédé a été inventé par l'ingénieur allemand Klaus-Peter Schultz... qui a 70 ans. « Il fait vraiment papy, avec ses lunettes et son look, rigole Julien Dossmann. C'est mon père qui nous l'a présenté. Il m'a dit un jour "plutôt que de faire la fête, amuse-toi avec cette invention". » Avec d'autres amis, encore étudiants, les deux jeunes chefs d'entreprise se sont mis à bosser. Et c'est comme ça qu'est né Pyrum. Et cette couleur vert intense. Celle de l'espoir

Jonathan BREUER.

EDUCATION

Des échanges constants sur le bout des langues

Initié il y a 20 ans, le dispositif Moselle-Sarre (MOSA) est devenu un atout majeur du cursus des élèves des collèges des deux établissements frontaliers. Elèves et professeurs des deux rives se retrouvent chaque semaine.

Si les flots de la Sarre se déversent entre les piles du Pont de l'amitié, ils voient aussi passer régulièrement au-dessus d'eux des élèves faisant la navette entre le collège Val de Sarre à Grosblie et la Gemeinschaftsschule, sur les hauteurs de Kleinblie. Dans ce dernier établissement, une fois par semaine, Franck Roberge, professeur d'allemand côté français, vient faire cours aux élèves qui sont à un niveau équivalent à celui de la 6e.

Ouverture d'esprit

Au même moment, en terre mosellane, sa collègue Wiebke Strauss encadre une classe de 6e. Un enseignement en tandem lancé en 2006, qui a désormais trouvé son rythme de croisière. « Cette heure est consacrée à la conversation sur tous les sujets, c'est un moment privilégié pour faire des activités ensemble », souligne Wiebke Strauss, qui enseigne allemand, français et arts plastiques.

En Allemagne, le projet MOSA concerne les élèves de la 6e à la 9e année, qui correspondent aux quatre années passées au collège en France. L'initiative se traduit pour les élèves intéressés par des cours



Wiebke Strauss, enseignante à Kleinblittersdorf, vient faire cours une fois par semaine aux élèves de 6e du collège de Grosblie. Photo RL

renforcés, des échanges hebdomadaires de deux heures en tandem franco-allemand, mais aussi par des sorties communes. « Nous pouvons ainsi aller au zoo de Sarrebruck ensemble, aller au théâtre ou visiter une entreprise, sans oublier les sports d'équipes, en fait tout ce

qui peut stimuler les échanges linguistiques », constate Wiebke Strauss. « Dans ce cadre, les élèves ont plus de facilité à l'écouter ou à l'exprimer, certains restent timides,

concerne en général une vingtaine d'élèves durant le cursus.

« Nous sommes à la frontière, si nous ne ne faisons pas ces échanges, qui le fera ? »

mais d'autres en profitent pleinement pour s'améliorer. » L'option

« Un nombre qui permet de mieux les suivre », indique l'enseignante. Des cours bilingues ont lieu en 9e et 10e années dans des matières aussi diverses que les sciences et vie de la terre (SVT), les arts plastiques, la musique ou le sport. « Vers la fin de la 8e année, nos

élèves font un premier stage en entreprise, et en 9e année, ils partent trois semaines en janvier, et les élèves français qui font partie du dispositif les accompagnent pendant ce temps, et les lieux d'accueil acceptent la présence des jeunes français », ajoute Wiebke Strauss. « Il est important d'avoir un bon niveau en français pour les élèves allemands, mais toutes ces occasions qui offrent de parler, de prendre contact, de se débrouiller leur permettent à terme d'avoir plus de facilités, que ce soit à l'oral ou l'écrit. » Corinna GroteHusmann, directrice adjointe de la Gemeinschaftsschule de Kleinblittersdorf, voit dans le projet MOSA une marque d'identité forte. « Nous sommes uniques, et cela nous différencie des autres collèges, comme celui de Gündingen par exemple. Cet échange permanent fait partie de notre profil. »

Au bout de 20 ans, de nombreuses idées ont germé, et aux dires des professeurs et chefs d'établissements, il n'est pas question de s'arrêter. Le dispositif MOSA est aussi en vigueur entre le collège Louis-Armand de Petite-Rosselle et la Erweiterte Realschule Robert Schuman de Grossrosseln.

Philippe CREUX.

entre kleinblittersdorf et grosblie

CINÉMAS

Le Paris à Forbach

100 % cachemire : à 20 h 30.
La vie rêvée de Walter Mitty : à 20 h 30.

Le hobbit, la désolation de Smaug : à 16 h.
Paranormal Activity : The Marked Ones : à 20 h 30.

Méga Kiné à Freyding-Merlebach

À coup sûr : à 13 h 45, 16 h, 20 h et 22 h.

Les brasiers de la colère : à 13 h 45, 16 h 15, 19 h 45 et 22 h 10.

Mandela : à 19 h 30.
Prêt à tout : à 20 h.

16 ans ou presque : à 13 h 45, 16 h et 17 h 45.

Albator en 3D : à 13 h 45, et 22 h.

Belle et Sébastien : à 13 h 45, 15 h 45 et 18 h.

Homefront : à 13 h 45, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h.

Du sang et des larmes : à 22 h 15.
Jamais le premier soir : à 16 h et 18 h.

La reine des neiges en 3D : à 18 h.
La vie rêvée de Walter Mitty :

à 13 h 40, 15 h 30, 17 h 45, 20 h et 22 h 15.

Le Hobbit la désolation de Smaug en 3D : à 16 h 45 et 20 h.

Le loup de Wall Street : à 13 h 30 et 20 h.

Paranormal activity : the marked ones : à 13 h 45, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h.

Forum à Sarreguemines

À coup sûr : à 20 h.
Yves Saint-Laurent : à 20 h.

Homefront : à 20 h.
Le Hobbit, la désolation de Smaug en 3D : à 20 h.

Jamais le premier soir : à 17 h 45.

Le loup de Wall Street : à 20 h.
Belle et Sébastien : à 17 h 45.

Le jeu de la vérité : à 20 h.

Festival Télérama à Sarreguemines

François Ha : à 17 h 45.
A Touch of Sin : à 17 h 30.

Le géant égoïste : à 17 h 45.
Mon Âme par toi guérie : à 17 h 30 et 20 h.

Le passe : à 17 h 30.
Heimat : chronique d'un rêve l'exode : à 17 h 45 et 20 h.